

PROCÈS EN BÉATIFICATION

Un miracle pour Cardijn ?

« Chaque travailleur vaut plus que tout l'or du monde. » À l'heure où les puissances financières imposent leur loi, cette devise de Cardijn mérite d'être rappelée. Son procès en béatification, qui vient de démarrer, indiquerait-il que l'Église veut se positionner du côté des travailleurs ?

Joseph Cardijn est mort il y a presque cinquante ans, en 1967. L'influence du fondateur de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne continue cependant de marquer la lutte de nombreux jeunes, en Belgique et peut-être encore davantage en Amérique latine, en Asie et en Afrique. Pour que sa pensée et sa méthode d'action, le célèbre « voir, juger, agir », se perpétuent, une Fondation Joseph Cardijn a été



JOSEPH CARDIJN.
Une méthode qui pousse des jeunes à résister.

créée fin des années nonante. C'est elle qui a jugé opportun de pousser à l'ouverture d'une enquête en vue d'une béatification et c'est son président Guy Tordeur, par ailleurs secrétaire fédéral de la CSC bruxelloise, qui a été nommé postulateur. Il lui revient de rassembler les témoignages et les preuves que la vie de Cardijn était bien en accord avec l'Évangile. Tous les documents seront étudiés par un tribunal diocésain, composé d'historiens et de théologiens. Ces travaux ont commencé en janvier dernier. Il devrait se passer plusieurs années avant une éventuelle béatification, une procédure aussi rapide que celle de Jean-Paul II étant exceptionnelle...

HOMME D'ÉGLISE OU MILITANT ?

Certains commentateurs présentent Cardijn comme un homme d'action enthousiaste, scandalisé par la misère des jeunes ouvriers du début

du vingtième siècle, qui les incitait à prendre leur avenir en mains, collectivement : « Des dirigeants externes ne peuvent se mettre à la place des jeunes ouvriers. Ces derniers doivent transformer leur monde eux-mêmes. » Une vision pas très clérical... D'autres insistent davantage sur l'homme d'Église, qui voulait ramener les jeunes ouvriers à l'église et les protéger du communisme.

Pour la JOC actuelle

en Fédération Wallonie-Bruxelles, le lien avec l'Église n'est sans doute plus prioritaire. L'association vient d'ailleurs de changer son appellation en « Jeunes Organisés Combatifs ». Véritable trahison de Cardijn pour certains, handicap sérieux pour la béatification selon d'autres. Pour les responsables actuels, il s'agit surtout de se mettre en harmonie avec la réalité des jeunes, parfois issus d'autres confessions religieuses et souvent sans emploi. Ils ne se sentent pas vraiment concernés par cette procédure d'Église, surtout chère aux vieux militants, et le mouvement n'a pas encore pris de position sur le sujet. Mais comme en témoigne Marie, membre du secrétariat national, « si le miracle de Cardijn, c'est d'avoir créé la JOC et une méthode de réflexion et d'action qui pousse des jeunes à résister, nous pouvons témoigner que cela porte encore du fruit aujourd'hui... » Mais ce miracle suffira-t-il ?

José GÉRARD

INDICES



SALE PROPAGANDE.

Un tract électoral représentant la figure de proue du Vlaams Belang à Anvers, Filip Dewinter, buvant une bière trappiste en disant « Westmal of Halal » n'a pas plu à l'abbaye et la brasserie trappistes de Westmalle. Elles ont entamé des démarches judiciaires pour défendre leurs droits et leur image.

PRÊTRES FEMMES.

En 1994, l'Église anglicane ordonnait ses premières femmes prêtres, deux ans après avoir opté pour l'ouverture du sacerdoce aux femmes. Début mai de cette année, elle a fêté les vingt ans de cette révolution.

SUSPENDU. Un prêtre anversoise, qui serait père d'un enfant de neuf ans, a vu son contrat d'emploi suspendu pour une période de quatre mois, période qui pourrait être renouvelée...

À L'ÉGLISE. Chassés de leur lieu de culte qui devait être rénové en urgence, les musulmans de Bâle (Suisse) pourront trouver asile dans une église catholique. La paroisse St-Joseph, située dans le quartier multiculturel du « Petit Bâle » leur a proposé d'utiliser leur lieu de culte.

AU BÉGUINAGE. L'abbé Daniel Alliët et son équipe poursuivent leurs activités dans cette paroisse de Bruxelles sans devoir partager l'église avec la Fraternité des Saints Apôtres, comme Mgr Léonard l'avait envisagé et avait ainsi suscité pas mal de réactions.

DIVORCE. Gene Robinson, qui avait été élu évêque de l'Église épiscopale américaine alors qu'il n'avait jamais caché son homosexualité, a annoncé qu'il se séparait de l'homme avec lequel il était marié depuis vingt-cinq ans.

